

Dossier de Presse



espace d'art contemporain **L'unité des** UN ÉVÉNEMENT
CAFE DES NEGOCIANTS **contraires** ARTEVA

29 janvier > 8 février 2015

espace d'art contemporain
CAFE DES NEGOCIANTS

26 rue Alsace Lorraine 44400 Rezé

Le thème de l'exposition

« Equilibre incertain ou antidote au formalisme. Paradoxe et redistribution des forces, acceptation des turbulences. Et alors que le sujet principal pourrait être une certaine idée de mélancolie, la résistance est assumée par le choc de la douceur et le calme des dissonances ».

Les artistes participants

L'exposition « ***L'unité des contraires*** » présente les œuvres de cinq artistes :

- Jean-Yves Bocher (peintures et monotypes)
- Stéphane Chauvet (peintures)
- Valy Daligny (sculptures)
- Brigitte Duplantier (peintures et monotypes)
- Odile Jaouen (peintures)

Deux sont de la région nantaise, et trois viennent du Finistère, de Paris et du Maine et Loire.

Jean-Yves BOCHER

C'est autour des années 70 que je me mets à peindre, figuratif tout d'abord, j'essaie de représenter ma vision des choses. Je peins la nature et toute une série de nus, une façon de traduire l'amour entre hommes et femmes. Puis non satisfait de cette forme d'expression, la figure disparaît progressivement pour laisser la place à une expression qui me permet de me libérer davantage, mes lectures et ma curiosité pour la philosophie orientale ont un réel retentissement sur ma démarche et, de plus en plus ma peinture devient trace, signe, pour aboutir finalement à une expression de l'aléatoire.

Pour moi la peinture n'est pas dissociable de la vie même, elle s'intègre complètement dans celle-ci avec ce qu'elle a de plus beau et de plus laid, et je crois qu'elle contribue à nous élever un peu plus vers l'inconnu.

De plus en plus je travaille dans l'instant, le spontané, ce qui me préoccupe c'est l'aléatoire et l'inattendu. La réalisation d'une toile n'est pas le résultat d'esquisses ou de dessins préalablement réalisés, mais le résultat d'une entreprise qui prend forme sur le champ et qui par l'action, donne naissance à l'oeuvre immédiatement avec ses réussites mais aussi ses défauts.

Depuis quelques temps le pinceau ne m'est plus nécessaire, le couleur matière devient dépôt, sédiment, ruissellement, coulée, les formes se succèdent non plus d'une volonté établie, mais elles surgissent de l'action entreprise par les différents mouvements provoqués à la toile.

Si j'aborde la sculpture c'est pour me confronter, d'une autre manière, au réel de la 3ème dimension, mais aussi à cette matière qui donne forme à l'espace semblable à nous-mêmes en mouvement permanent.

Sculpter, est une autre approche pour tenter de découvrir un univers qui m'est inconnu et qui pourtant est en moi, c'est peut-être une tentative de manifester une présence ou *ma* présence qui deviendra trace.

J'entreprends la sculpture de la même façon que la peinture, c'est à dire sans préparation et c'est l'immédiat qui m'emporte avec les difficultés d'une autre matière à former, à modeler, à faire en sorte que le dialogue s'instaure entre le conscient, l'inconscient et que l'univers en soit l'écho et le témoin.

Stéphane CHAUVET

La peinture s'est très vite imposée comme moyen d'expression dans ma vie.

Essayer différentes techniques, différents matériaux, regarder les maîtres, digérer, douter, échouer, persévérer, mais toujours avec le même Graal - relier mon âme à la matière – pour trouver ma propre écriture dans un art de plus en plus ouvert sur le monde, amplifiant par là-même l'impression que tout y a été fait.

Or la singularité dans la création passe par l'inconscient.

Très vite, j'ai compris la nécessité de me confronter, de jouer avec lui – lâcher-prise - modus operandi à l'expression la plus intrinsèque de moi-même.

Evidemment, cette expression me secoue, m'étonne, me ravit, me dérange, me questionne et il m'a fallu du temps pour l'accepter, l'assumer dans ses différences, engranger la confiance suffisante pour légitimer mon travail, mon statut de peintre.

Un long cheminement nécessaire à l'impudique volonté de proposer mon travail au regard extérieur.

Je travaille la peinture industrielle avec, en général, la contrainte du peu de choix des magasins de déstockage.

Chaque pot est une nouvelle aventure.

Brillantes ou pas, poreuses, vieilles, moins vieilles, liquides, épaisses – comment les peintures vont-elles entr'agir, se mélanger, se rejeter, se manger ? – apprivoiser la matière – pour ensuite entrer en résonance avec l'âme, et me laisser guider vers une danse, une transcendance même, qui triture, malaxe, mélange, jette, violente, caresse, racle, mouille, essuie la matière et finit par révéler son magma de taches, de lignes, de formes, de silhouettes, de mouvements, d'évanescences, de « virevoltances », ce que j'appelle ma GROUILLANCE.

Spectateur de mon propre « défoulement » qu'ensuite je signifie, ordonne, équilibre... ou supprime. J'aime ressentir une force, une atmosphère, de la vibration dans mon travail.

J'ai une attirance pour le noir. Connoté négativement par traditions ancestrales, le noir agit chez moi de façon différente. Il m'évoque les silences de la nuit, ses petites musiques, ses odeurs, ses mystères, le cosmos, l'intemporalité, la vie souterraine, les grands fonds marins, l'origine des origines, neuf mois dans un ventre, l'élégance, la sobriété ... j'aime son humilité à valoriser les couleurs qu'il fréquente.

De l'infiniment grand à l'infiniment petit, « ça » grouille de partout ! La grouillance c'est la vie. Je peins la vie – ici et ailleurs –

Ici, ailleurs - le visible, l'invisible – l'humain, l'inhumain – la frontière est ténue.

Tout bouge, rien n'est figé, rien n'est certain. Je ne peins pas de certitudes. Ici des fleurs ?peut-être.... ou bien une tête.

Mes peintures, que je considère malgré tout comme figuratives, sont un support à l'imaginaire que chacun envisagera (ou pas) en relation avec sa propre histoire.

On ne regarde pas une peinture comme un panneau publicitaire à 130 km/h. Il s'agit d'autre chose. Consentir à ne pas tout voir, comprendre, interpréter instantanément. Se méfier de l'évidence. Une proposition à entrer dans un autre temps. Seul, face à l'œuvre, nu devant une mise à nu... Et parce qu'on ne voit que ce que l'on a envie de voir ; la confrontation ultérieure des interprétations, permet d'élargir sa propre vision du monde.

Une des vertus de l'art ...

Stéphane Chauvet

Stéphane Chauvet (suite)

- Galerie Le rayon vert. Nantes
- 2003 à 2009 : Petit marché de l'art
- 2004 à 2009 : Expos collectives de Juin
- Fév. 2004 : « Qui cache son fou meurt sans voix. »
- Fév. 2006 : « L'air est plein du frisson des choses qui s'enfuient. »

- Association Trempolino. Nantes

- Juin 2005

- Galerie Le grand « T ». Nantes

(MCLA passage Pommeraye.)

- Juil. 2007 : « Nantes, ici et maintenant. »

- Conseil général de Loire-atlantique.

- Mai 2008 : « L'art prend l'air. »

- Manufacture des tabacs. Nantes

- Sept. 2008 : Illustration du colloque : « La sexualité au XXI siècle »
Organisé par l'association de la cause Freudienne.

- Aux portes du château. Nantes

- Fév. 2009 : « 5 peintres, cinq semaines. »

- Les Couleurs du temps. Rezé

- Mars 2009

- Avec Arteva :

- Juin 2009 : « Un soir ... deux jours » à la Maison nantaise. St Herblain.
- Avril 2014 : « Tous les chats sont gris. » Café des négociants. Rezé.

Valy DALIGNY

Né à Angers en 1977, Valy a depuis l'enfance consacré son temps libre à la pratique artistique sous toutes ses formes.

Après plusieurs formations en taille de pierre, il travaille pendant 15 ans dans la restauration de monuments historiques.

En 2012, il entreprend de consacrer sa vie à son art.

Son style se partage entre l'art cinétique, le constructivisme et le minimalisme, inspiré par des artistes comme Vasarely, Kandinsky et Mondrian.

Valy est également influencé par le street art et des artistes comme Augustine Kofie et Thomas Canto.

Emotionnelles et sensorielles, ses œuvres chargées d'énergie positive n'ont pas besoin de discours pour toucher.

Il définit son travail comme « du désordre dans l'ordre et de l'ordre dans le désordre »

Autodidacte, Valy ne s'enferme pas dans un style et explore plusieurs aspects de son inspiration à travers différents supports tels que la peinture, la sculpture sur pierre et sur bois, la forge et le bronze.

Brigitte DUPLANTIER

Après des études de droit, Brigitte Duplantier a suivi des cours aux Ateliers des Arts Décoratifs à Paris.

Elle a participé à plusieurs expositions dans ce même lieu.

Atteinte d'une sclérose en plaque depuis l'âge de 35 ans, Brigitte a toujours continué à peindre, utilisant différentes techniques: acrylique, collages, crayons de couleurs et monotypes.

Très sociable, elle aime rencontrer les autres, parler, échanger. Elle dit que les gens qu'elle rencontre lui font voir la vie en couleur.

Pour elle, non seulement la peinture est une respiration mais c'est aussi un grand soutien face à sa maladie.

Depuis quelques années, ne pouvant plus tenir les pinceaux, elle peint avec ses mains et de gros crayons de couleurs.

Lors de ses séjours à Berck, elle a particulièrement aimé peindre la mer, le vent, l'immensité du ciel.

Dans ses derniers tableaux, elle a voulu exprimer au moyen de sa palette de couleurs ses propres émotions.

Odile JAOUEN

Parcours artistique

Février 2008 : Exposition personnelle au Pannonica, Nantes.

2008 : Participation à des expositions collectives à Orvault et à la Chapelle sur Erdre.

Juin – Juillet 2009 : Exposition collective à la Galerie Salon des arts, rue Félibien à Nantes.

2009 – 2010 : Exposition permanente à la galerie Salon des Arts, Nantes

Octobre 2009 : Exposition collective “ Les Arts Papiers ”, manufacture des tabacs, Nantes. Association ARTEVA

Mars à Mai 2010 : Exposition personnelle au château de la Gournerie, Saint-Herblain.

Avril 2010 : Exposition personnelle société SCE à Nantes.

Juin – Juillet 2010 : Exposition personnelle mairie de Maisdon sur Sèvre.

Septembre 2010 : Exposition collective “ l’art dans les jardins ” à la Chapelle sur Erdre

Décembre 2010 : Exposition collective “ 0,16 ” galerie Arts Pluriels, Nantes

Mai 2011 : Exposition collective “ l’art au château de la Joue ”, Fay de Bretagne. Association ARTEVA

Juillet – Août 2011 : Exposition personnelle dans le cadre de la manifestation “ landes’art ” à Notre Dame des Landes

Février 2012 : Exposition collective “ tous les chats sont gris ” Association ARTEVA, café des négociants, Reze

Mai 2012 : L’art prend l’air, manifestation Conseil Général Loire-Atlantique.

Novembre 2012 : Exposition «Les mondes imaginaires» Espace Saint Antoine Clisson

Mars 2013 : Exposition collective «La nuit tous les chats sont gris » Association ARTEVA, la Manufacture des tabacs, Nantes.

Mai 2013 : Exposition sur la péniche « Le Batelier » Nantes.

Mai 2013 : L’art prend l’air, manifestation Conseil Général Loire-Atlantique.

Août 2013 : Exposition collective « HUMAN RIGHTS » Italie.

Septembre 2013 : Exposition à Harmonie Mutuelle, Nantes.

Novembre 2013 : Exposition collective petits formats, « un seul grain de riz », galerie Métanoïa, Paris.

Mars 2014 : Exposition collective « Tous les chats sont gris », ARTEVA Nantes.

espace d'art contemporain
CAFE DES NEGOCIANTS

26, rue Alsace Lorraine/44400 Rezé

vernissage
mercredi 28 janvier
de 18h00 à 21h00

Jean-Yves Bocher
Stéphane Chauvet
Valy Daligny
Brigitte Duplantier
Odile Jaouen

UN ÉVÈNEMENT
ARTEVA

Renseignements : 06 86 26 43 76 / arteva@numericable.fr / cafedesnegociants.fr
Tram 2 & 3 et bus : arrêts Pirmil ou Pont-Rousseau

du jeudi 29 janvier
au dimanche 8 février 2015

L'unité des contraires

Equilibre incertain ou antidote au formalisme. Paradoxe et redistribution des forces, acceptation des turbulences. Et alors que le sujet principal pourrait être une certaine idée de mélancolie, la résistance est assumée par le choc de la douceur et le calme des dissonances.

Ouverture au public **jeudi, vendredi, samedi** 14h00-19h00
et **dimanche** 11h00-18h00

Accès libre